

# Le manuel de français comme adjuvant des disciplines scientifiques: hygiène et sports, dans l'Espagne de la fin du XIXe siècle et du début du XXe

Denise Fischer Hubert  
Université Rovira i Virgili, Tarragone, Espagne



Synergies Espagne n° 2 - 2009 pp. 107-116

**Résumé :** *Les progrès scientifiques réalisés entre 1850 et 1950 susciterent la création des matières de gymnastique et d'hygiène dans les écoles. Nous étudions ici la répercussion de ces nouvelles connaissances et préoccupations dans les manuels de français pour Espagnols : normes et conseils pour la santé.*

**Mots-clés :** *Manuels de français, hygiène, santé, sport, gymnastique.*

**El manual de francés como ayudante en las disciplinas científicas: higiene y deportes, en la España del final del siglo XIX y comienzos del XX.**

**Resumen :** *Los progresos científicos conseguidos entre 1850 y 1950 tuvieron como consecuencia en la educación la creación de las asignaturas de gimnasia e higiene. Estudiamos el eco de estos nuevos conocimientos y preocupaciones en los manuales de francés para españoles: normas y consejos para la salud.*

**Palabras clave:** *Manuales de francés, higiene, salud, deporte, gimnasia.*

**French textbooks as an aid for scientific subjects -hygiene and sports- in Spain in the late part of the XIX -beginning of the XX centuries.**

**Abstract :** *Between 1850-1950 subjects such as PE and hygiene were introduced into the curriculum due to the scientific advances. The newly acquired knowledge and the concerns in those times were reflected in the French textbooks for Spanish people: health rules and suggestions.*

**Keywords:** *French textbooks, hygiene, health, sport, PE.*

Le manuel de français pour étrangers nous livre de précieux renseignements sur l'état de la langue à un moment donné. L'étude de sa prononciation, de son lexique et de ses règles grammaticales constitue une aide appréciable pour connaître l'évolution diachronique d'un idiome. Quel était le français enseigné aux Espagnols au cours des ans, et quelles méthodes employait-on, sont des questions que se posent le philologue, le lexicographe et le pédagogue.

Un autre domaine aussi intéressant à étudier dans un manuel de français en est le contenu, qui s'avère rarement neutre. Les problèmes de l'époque s'y trouvent en effet reflétés, les idéologies manifestes ou latentes dépeignent une époque donnée et l'on apprend beaucoup sur la société contemporaine de l'auteur du manuel par le choix des textes, généralement orientés, par les thèmes évoqués et même par les exemples grammaticaux choisis intentionnellement. C'est par son contenu, autant que par son aspect formel lexical ou grammatical, que l'on peut dater un manuel.

Nous nous proposons d'étudier dans les manuels de français pour Espagnols l'incidence qu'ont eue les récentes découvertes en médecine et en hygiène de la seconde moitié du XIXe siècle à la première moitié du XXe.

Dès 1798, le *Traité Élémentaire de chimie* de Lavoisier est traduit en espagnol. La révolution chimique est amorcée, qui bouleversera à son tour la médecine. Des pensionnés du roi ou de Juntas de Comercio sont envoyés en France pour étudier avec les professeurs Darcet, Vauquelin et Thénard à Paris. Plusieurs, à leur retour, se mettent à enseigner la chimie et la médecine dans diverses institutions scientifiques, créées spécialement pour eux. Ils peuvent ainsi transmettre leur savoir ainsi que des modèles de comportement scientifique et des attitudes idéologiques. Ces voyages des pensionnés, vecteur de la transmission des nouvelles idées scientifiques, ont subi un déclin lors de la Restauration de Fernando VII, l'exil des *afrancesados* et des libéraux ayant retardé la pénétration de la science en Espagne. Mais à la fin du XIXe siècle, les nouvelles connaissances scientifiques ont été assimilées et l'Espagne a atteint le niveau européen grâce au savoir venu surtout de France, et aussi à ses propres recherches.

Les conséquences de ces avancées scientifiques se font sentir dans plusieurs domaines, notamment celui de l'instruction. La santé et l'hygiène sont devenus des préoccupations du gouvernement. Celui-ci instaure, à partir de 1868, dans ses différents plans d'études secondaires les matières de « Physiologie et Hygiène » et de « Exercices gymnastiques » appelés encore « Gymnastique hygiénique », cette dernière matière étant optionnelle au début, puis obligatoire à partir de 1894. Le ministre de Fomento signait en septembre 1898 le plan d'études suivant où on pouvait lire :

*« La Gimnasia, existente con carácter voluntario u obligatorio en la mayor parte de los países, constituye también parte integrante de la educación, pues si ésta ha de atender por igual a todas las facultades, nada más justo que otorgar al desenvolvimiento de las energías corporales el puesto que le corresponde en la obra educativa de la juventud, que se completaría bajo este aspecto físico con el conocimiento necesario de la Fisiología y la posesión de los más necesarios principios de Higiene. »<sup>1</sup> (Utande Igualada, 1964 : 323).*

Au fil des années nous assistons à une fluctuation du nombre d'heures consacrées à l'hygiène et à la gymnastique. Des conférences sont données pour sensibiliser le public aux problèmes de santé. Dans l'euphorie que produit l'éclosion de la science, on en arriverait presque à croire que tout peut se résoudre par une bonne hygiène. La veille de l'ouverture du 1er Congrès catalan d'Hygiène (26 juin 1906),

le Dr Queraltó prononce une conférence à l'Ateneu de Barcelone dans laquelle il constate que les préceptes hygiéniques se fondent sur des expériences faites en laboratoire et qu'ils font donc partie des sciences expérimentales. Recherchant les causes du taux élevé de la mortalité des enfants, il dénonce les préjugés de la société et les erreurs commises par les parents et les éducateurs.

Ces préoccupations se reflètent dans les manuels de Physiologie et Hygiène - matière devenue obligatoire par Décret (26 octobre 1901) - mais aussi, fait curieux, dans les manuels de français langue étrangère. Ceux-ci deviennent les auxiliaires de ceux-là, ils renforcent l'enseignement reçu par ailleurs. Sales y Esteban insiste d'ailleurs sur l'utilité, pour les personnes se destinant à une profession scientifique, de l'apprentissage du français :

*« Le français est aussi le langage de la science et des arts ; dans beaucoup de nos écoles les élèves suivent des cours des auteurs français traduits en espagnol [...] les noms de Jussieu, Buffon, Lavoisier, Galvani, Pascal, Ampère, Laplace, t'indiqueront combien de doctrines ont été empruntées à ces savants, à ces explorateurs des sciences naturelles et physiques. [...] Qu'il me suffise de te dire qu'il n'est plus permis à un docteur médecin qui veut suivre le mouvement de la science, de ne pas lire la Gazette des hôpitaux de Paris, les conférences internationales sur les grandes questions médicales. »* (Sales, 1889 : 17).

Les auteurs de manuels présentent, sous forme de lectures, de grands savants français (Pasteur, Lavoisier ...). Ils choisissent des extraits de cours de professeurs français<sup>2</sup> et dans ce cas l'élève a directement accès à la leçon magistrale d'hygiène. Mais, le plus souvent, c'est par le biais d'exercices de thème et version, ou d'un questionnaire après un texte littéraire que l'auteur introduit des notions d'hygiène.

## Les différents thèmes abordés

### 1. Les progrès de la médecine

Parmi ceux-ci, la vaccination contre la variole est considérée d'un intérêt majeur. Dans un dialogue de 1827 intitulé *De la vaccine*, une jeune personne déplore que l'invention n'ait pas eu lieu une vingtaine d'années avant, car alors elle ne serait pas « *entièrement défigurée et fort laide, et, par dessus tout cela, encore demoiselle* », et elle conclut : « *Si jamais je me marie, je veux faire vacciner tous les enfans que j'aurai ; et je choisirai avec attention le chirurgien.* » (Morand, 1827 : 303-305) Un siècle après, Perrier reconnaît : « *la vacuna preserva de la viruela* » (Perrier, 1939 : 194).

### 2. L'hygiène

De nombreux conseils sont donnés pour la toilette et la propreté.

*« Il faut se laver tous les jours à grande eau la figure, les mains, le cou et la poitrine et, s'il est possible, les pieds. Prenez un bain complet le plus souvent qu'il vous sera possible »* déclare Monreal (1941 : 105).

Perrier, dans un exercice à mettre à la 2<sup>e</sup> personne du singulier et où il faut indiquer à quelle espèce grammaticale appartiennent les mots invariables en italique, décrit les ablutions matinales en donnant quelques conseils pour la toilette :

« *Vous vous levez, les yeux gonflés de sommeil ; vous êtes encore à moitié endormi. Passez vivement dans la salle de bain. A l'aide de l'éponge, faites ruisseler sur vos épaules l'eau bienfaisante. Maintenant, du savon sur l'éponge, frottez partout, vous faites ainsi la meilleure des gymnastiques. Rincez-vous à grande eau, puis essuyez-vous rapidement. Habillez-vous vite. Vous serez frais et dispos pour la journée.* » (Perrier, s.d. : 233)

La propreté est considérée comme la clé de la santé. Reprenant un texte d'Elie Pécaut<sup>3</sup>, Gorgoza propose cette lecture : « *Pour être bien portant, il faut être propre. Si tu tiens à ta peau, nettoie-la.* » (Gorgoza, 1917 : 387). L'eau froide est fortement conseillée.

Les dents ne sont pas oubliées dans la toilette : « *Je n'ai pas encore les dents de sagesse. Mais je soigne bien ma dentition, je me sers d'un bon dentifrice et je vais quelquefois consulter le dentiste.* » (Perrier, s.d. : 65)

Les conséquences d'une toilette négligée sont évoquées avec réalisme :

« *Les gens qui ne lavent jamais leurs yeux finissent par y voir mal ; ceux qui ne nétoient ni leur bouche ni leurs dents, contractent une mauvaise haleine, et voyent leurs dents se couvrir d'une saleté jaune, qui peu à peu les carie et les fait tomber. Quand on ne se baigne jamais, la sueur et la transpiration forment sur le corps une crasse qui, échauffée par la chaleur intérieure, exhale une odeur détestable. [...]* Soyez propres, pour l'intérêt de votre santé, et par égard pour ceux avec qui vous devez vous trouver. » (Laverdure, 1842 : 232)

La propreté va donc de pair avec la santé et est une marque de respect envers les autres.

### 3. Propreté de la maison

Ugarte Blasco, publie son manuel *Francés, segundo curso (Primera parte)* selon le programme officiel paru dans *La Gaceta* de 1927. Il consacre la leçon 2 à la santé, l'hygiène, la maladie, l'invalidité et la mort. Il y présente une liste de vocabulaire avec sa traduction, puis un exercice « direct » (c'est-à-dire une version) :

« *L'hygiène collective comprend la propreté (limpieza) et la désinfection générales et la déclaration obligatoire des maladies infectieuses. L'hygiène privée est plus compliquée. Elle prescrit (prescribe) la propreté de l'individu, règle (regula) l'aération de l'habitation, et enseigne tout ce qu'il faut éviter pour prévenir la contagion des maladies.* » (Ugarte Blasco, 1927 : 23)

Suivent des définitions et explications de ce que sont diagnostic, ordonnance, maladies aiguës, maladies chroniques, convalescence, prophylaxie, asepsie, antisepsie...pour terminer par le décès et les croque-morts.

La leçon suivante est consacrée aux domestiques et au nettoyage de la maison ; l'auteur passe en revue tous les outils pour effectuer un entretien hygiénique : le balai de jonc, de paille, de bruyère, de crin, de chiendent et les conseils d'utilisation.

Et voici maintenant la grande nouveauté: « *la balayeuse par le vide [...] pompe pneumatique que l'on passe sur les objets à nettoyer pour l'enlèvement des poussières.* » (id : 36) Quant aux ordures ménagères, le problème est dorénavant résolu: à la campagne elles servent d'excellents engrais. « *Dans quelques villes, c'est la municipalité qui s'occupe de l'enlèvement des déchets et résout ce problème conformément aux lois de l'hygiène.* » (id :36)

Dans le thème suivant, on retrouve les mêmes préoccupations pour la propreté: comment doit-on nettoyer les sols, les salles de bains et baignoires ainsi que les meubles.

Ces leçons sont destinées à des élèves qui commencent une seconde année de français et de lycée. Tous ces détails ménagers ne doivent pas les enthousiasmer énormément! Surtout lorsque l'on sait que les lycées, à cette époque, sont fréquentés en très grande majorité par des garçons. Nous sommes très loin du dialogue V de Lacavallería, reprenant des colloques de dictionnaires plurilingues qui circulaient en Europe aux XVIe et XVIIe siècles, dans lequel un voyageur qui descend dans une auberge pour y passer la nuit demande à la servante « *Où est le pot de chambre ? Où est la chambre basse ?* » Celle-ci lui répond : « *Suivez moy et ie vous montreray le chemin : montez là haut tout droict, vous les trouverez à la main droicte, si vous ne les voyez , vous les sentirez bien.* » (Lacavallería, 1647 : s.p.). Ce guidage par l'odeur ferait frémir tous les hygiénistes du XXe siècle !

#### 4. Lever et coucher

Tous les auteurs insistent sur l'acquisition de bonnes habitudes, en particulier au lever et au coucher. On demande à l'élève de réfléchir à ce sujet : « *Est-il plus sain et raisonnable de se lever avec le jour et de se coucher tôt ou de se lever tard et de veiller le soir ? Discutez en considérant les saisons, l'effet de la lumière sur les yeux, la santé, l'économie.* » (Mirmán, 1948 : 175). Pour Laverdure, tandis que « *celui qui reste longtemps au lit éprouve une certaine pesanteur de tête, et un besoin plus pressant de dormir encore* », l'habitude de se lever tôt ne présente que des avantages :

« *Elle nous donne plus de temps pour nos affaires. Une heure de plus que l'on emploie chaque jour, fait déjà beaucoup à la fin d'une seule année ; c'est en quelque sorte autant d'arraché à la mort ; oui mes enfans, d'arraché à la mort ; songez que le sommeil est une espèce d'anéantissement, et le temps que l'on peut lui dérober est un temps réellement acquis.* » (Laverdure, 1842 : 231)

Les moyens employés pour persuader sont assez expéditifs : assimiler le sommeil à la mort et à l'anéantissement se veut traumatisant pour les jeunes.

## 5. L'air

Un autre point sur lequel insistent nos auteurs est la ventilation des pièces et la recherche de l'air pur et du soleil. Dans le thème proposé *La función del aire*, Mirmán écrit : « *Cada minuto de las veinticuatro horas que pasamos al aire libre es un grado más en el barómetro vital del individuo.* »<sup>4</sup> (Mirmán, 1948 : 261)

## 6. L'habillement

Les manuels de français ne se privent pas non plus de donner des conseils sur l'habillement car la santé en dépend aussi. Les auteurs insistent sur l'adéquation des vêtements. Mirmán déclare : « *Les vêtements doivent être appropriés au climat et à la saison* » et il préconise le tissu élastique qui absorbe plus facilement la sueur et favorise son évaporation, les vêtements simples, « *plutôt conformes aux règles de l'hygiène et des bonnes mœurs qu'à la mode* », ni trop larges, ni trop étroits. (Mirmán 1940 : 106 ). Puis, après la lecture anonyme *Les Petits souliers*, il pose les questions suivantes :

« 4-Dîtes ce que vous savez de l'hygiène de la chaussure. Quelles sont les chaussures les plus et les moins hygiéniques ?

5-Que savez-vous des soins à donner aux chaussures ?

6-Quelle est à votre avis la chaussure la plus rationnelle, la chaussure pointue ou la chaussure à bout rond ? Pourquoi ? Lesquelles portez-vous ?

10-Est-ce le pied qui détermine la forme de la chaussure ou vice-versa ? En est-il de même partout ? (Chine) Que pensez-vous de la coutume de ce pays ?

11-Est-il sain de marcher nu-pieds ? Pourquoi ? Aimerez-vous cela ? » (id : 220)

Monreal, de son côté, déclare : « *Les vêtements et la chaussure ne doivent pas serrer trop le corps et les pieds. De la sorte vous vous garantirez contre la tuberculose pulmonaire, qui est des grands fléaux de l'humanité.* »<sup>5</sup> (Monreal, 1941 : 105)

Il conseille ensuite de préférer le coton à la toile, d'utiliser des gilets de flanelle pour les personnes qui transpirent, et de ne pas trop se découvrir aux premières chaleurs traîtres du printemps, de ne pas porter de vêtements trop serrés qui gênent la circulation et la respiration, ni trop larges non plus. Ce soin porté à l'habillement non seulement conserve la santé, mais fait faire des économies car « mieux le corps est vêtu et moins il a besoin d'aliments, car les aliments ne sont pas seulement destinés à nous nourrir, mais encore à produire une grande partie de la chaleur animale. » (Monreal, 1941 : 106)

## 7. L'alimentation

Elle tient une place importante. Comme le signalait le Dr Queraltó, « *la casa, el vestit, l'aliment, l'escola (situada com les americanes, entre parcs verdejants) tot ha de concórrer a enfortir el noi* »<sup>6</sup> (Queraltó, 1907 : 38) et il remarquait que la paresse et l'inattention des enfants ont souvent des causes nutritives. Ugarte Blasco traite, dans la leçon 4 de son manuel des repas et des aliments. Les conseils sont abondants (4 pages !) : « *Une bonne alimentation doit être variée. Elle doit comprendre des aliments d'origine végétale et quelques aliments d'origine animale.* » (Ugarte, 1927 : 50). Puis parlant du végétarisme :

« *C'est un régime utilisable quand il s'agit de combattre certaines maladies, comme l'arthritisme [...] L'abus de la viande provoque bien des maladies. L'homme ne peut pas se nourrir exclusivement de viande. Il y a des personnes qui mangent la viande presque crue (cruda) ; mais c'est dangereux. La viande doit être bien bouillie ou bien rôtie.* » (id : 52)

Il passe ensuite aux légumes, aux poissons, aux fruits, au lait et au fromage, faisant des recommandations sur la manière de les consommer.

Tous ces conseils sont dignes d'un manuel de nutrition et diététique. Le fait d'être présents dans un manuel de français témoigne de l'intérêt de l'époque pour les questions nutritionnelles. Et comme le remarquait le Dr Queraltó, très souvent il faut lutter contre les parents eux-mêmes qui ignorent les principes d'une alimentation bien équilibrée. C'est donc en insistant auprès des enfants qu'on pourra, dans un avenir proche, changer les habitudes. On conseille de prendre les repas à heures fixes, de manger des aliments sains, bien cuits<sup>7</sup> et pas trop épicés, de bien mâcher et d'éviter la gourmandise. Il s'agit de bien manger, mais aussi de savoir s'arrêter lorsque l'on n'a plus faim. La tempérance est une qualité essentielle.

Quant à la boisson, la plus saine est l'eau, à condition de ne pas la boire trop froide : « *En été, quand le soleil est très chaud, défie-toi de l'eau trop fraîche ; elle est délicieuse, mais elle peut te rendre malade.* » dit Mirmán (1948 : 208) reprenant un texte d'Elie Pécaut. Les boissons alcooliques sont généralement décrites comme une calamité pour l'humanité. Elles évoquent le spectre de la pauvreté, de la destruction de la vie familiale, de toutes les maladies possibles y compris de la folie, de la dégénérescence de l'homme, de la ruine de tout sens moral. Bref, elles provoquent un tollé général chez tous les auteurs. L'alcool produit un « *état d'abrutissement qui mène au crime et au suicide* » et assure « *une population nombreuse pour les hôpitaux, les prisons et les bagnes.* » (Gorgoza, 1915 : 322). C'est un thème qui, curieusement, revient constamment dans de nombreux manuels destinés, en principe, à de jeunes élèves ou adolescents qui ne devraient pas avoir eu de contact personnel avec l'alcool. Sans doute les auteurs veulent-ils stigmatiser les tares produites par ce fléau.

Un autre vice fustigé est la consommation de tabac, réservé sans doute à cette époque aux adultes. Gorgoza propose une lecture où le tabac est étudié du point de vue médical :

« *Fumé, le tabac donne des vertiges, des nausées, des vomissements ; il détermine des palpitations, trouble les fonctions de l'estomac, soit par la perte de la salive rejetée par le fumeur, soit en raison de la fumée que l'on avale. Il attaque et noircit les dents, affaiblit la vue, irrite la poitrine. Le contact mécanique de la pipe use les dents et peut causer le développement de tumeurs de mauvaise nature sur les lèvres du fumeur.* » (id : 326)

Tous les cas de figure sont étudiés jusqu'à la prise par le nez...



## 8. Le sport et la gymnastique

L'exercice physique en plein air est le cheval de bataille de l'époque. Le Dr. Queraltó préconisait les jeux : que les enfants sautent, courent et gambadent comme de jeunes animaux, dépensent leur énergie par l'exercice en plein air, en pleine lumière, en liberté au lieu d'utiliser les agrès qui ne provoqueront qu'une forte musculature, donc une hypertrophie des muscles. Nos auteurs de manuels suivent au pied de la lettre ces conseils. Gorgoza est favorable à la gymnastique récréative qui fortifie autant le corps et délasse l'esprit : « *A votre âge, la meilleure gymnastique est celle qui se pratique chaque jour dans les cours de récréation, dans les champs, dans les vastes espaces en plein air.* » (Gorgoza, 1914 : 382). Suit une énumération des jeux des enfants du début du XXe siècle : la course, le saut, les barres, le jeu de paume, le chat perché, le chat coupé, la balle au camp, la balle au chasseur, le volant et les raquettes. Monreal (1941 : 126) y ajoute le foot-ball, le tennis, le saute-mouton, le colin-maillard, le jeu de quilles, le jeu du tonneau. S'appuyant sur un texte extrait des *Petits entretiens d'hygiène pratique* de A. Lévy, il présente les bienfaits de l'exercice sur les muscles, la respiration, l'appétit et insiste sur la marche<sup>8</sup>, la natation, le canotage, la bicyclette mais signale que dans tout exercice il faut se garder des excès, la modération étant la règle principale.

Quant à Mirmán, il émet de sérieux doutes sur l'efficacité de certains sports tels qu'ils sont pratiqués. Après la lecture d'un texte d'Anatole France sur les jeux, il pose les questions suivantes :

« 4<sup>o</sup>-Ne craignez-vous pas qu'ils fassent perdre le temps des étudiants ou qu'ils ne les fatiguent au lieu de les reposer ?

8<sup>o</sup>-Dites les sports et jeux athlétiques que vous pratiquez au collège ?- Critiquez-les s'il y a lieu et dites quelles réformes vous auriez à suggérer, suivant votre goût personnel.

9<sup>o</sup>-Que pensez-vous des matchs entre différents collèges ?- Ne croyez-vous pas qu'ils tendent à donner plus d'importance aux sports qu'aux études ? » (Mirmán, 1948 : 255-256)

Puis à la suite d'un texte de Pierre Loti *Une partie de pelote au pays basque*, voici quelques questions :

« 3-Ne trouvez-vous pas que le foot-ball et la boxe sont des jeux brutaux et sauvages ? Discutez.

5-Quel est l'effet de la pratique des sports sur la santé des individus ? Pratique modérée ? Exagérée ? » (Mirmán, 1948 : 261)

La diatribe continue après un texte sur la chasse de E. Brieux :

« 10-Est-ce que la chasse est un sport cruel ? Peut-on chasser et être humain ?

11-En somme, approuvez-vous ou non ce sport ? Trouvez-vous qu'il est digne d'un peuple civilisé ? » (Mirmán, 1948 : 266)

Il est certain que l'on a dû passer en une cinquantaine d'années d'une éducation physique quasi inexistante ou du moins facultative à un débordement du sport sur les autres matières. La preuve en est l'insistance avec laquelle les auteurs conseillent la modération dans tous les exercices.



## Conclusion

Comme nous le constatons, le manuel de français langue étrangère de la fin du XIX et début du XX siècle se fait l'écho des nouveautés scientifiques et introduit, dans ses pages, des concepts propres à d'autres disciplines. L'adage *Mens sana in corpore sano* se trouve confirmé : « *L'hygiène ne se borne pas, comme on le croit communément, à conserver la santé du corps, elle s'étend à la santé du cœur et de l'esprit ; elle est à la fois physique, intellectuelle et morale.* » (Gorgoza, 1914 : 379). Et c'est sur le point de vue moral qu'insistent les auteurs de l'époque franquiste : soigner le corps, non pour lui-même, mais parce qu'il est un réceptacle : « *Respectons notre corps car il est devenu, le jour de notre baptême, le temple du Saint Esprit ; il est aussi la demeure de Jésus-Christ, que nous recevons en nous par la sainte Communion.* » (Monreal, 1941 : 90). C'est donc un devoir moral, pour ces auteurs, de soigner le corps afin qu'il se conserve dans la meilleure forme possible et le message se transmet par plusieurs moyens, le manuel de français étant une voie non négligeable.

## Bibliographie

- Gorgoza, L. 1914. *Curso completo de lengua francesa, 1<sup>a</sup> parte*. Barcelona : Agustín Bosch.
- Gorgoza, L. 1915. *Curso completo de lengua francesa, 2<sup>a</sup> parte*. Barcelona : Agustín Bosch.
- Gorgoza, L. 1917. *Curso completo de lengua francesa*. Barcelona : Pedro Ortega.
- Guzmán Martínez, J. 1935. *Nueva selección de lecturas francesas. Curso cíclico superior*. Madrid : Martosa.
- Laverdure, G. J. 1842. *El maestro francés o sea gramática franco-española...* Vitoria : Egaña y Cia.
- Mirmán Contastín, M. 1940. *Nuevo método teórico-práctico de lengua francesa, 1r ciclo*. Sevilla : Tipografía Andaluza.
- Mimán Contastín, M. 1948. *Nuevo método teórico-práctico de lengua francesa, 3r ciclo*. Sevilla : Tipografía Andaluza.
- Monreal Pagola, A. 1941. *Método teórico-práctico de la lengua francesa. Curso segundo y tercero*. Zaragoza : Librería general.
- Morand, C. , Pla y Torres, C. 1827. *Dialogues classiques et familiers et autres, à l'usage des étudiants en langue française et espagnole*. Paris : Cormon et Blanc.
- Perrier, s.d. *2<sup>o</sup> Curso de lengua francesa*.
- Perrier, 1939. *Lengua francesa. Curso elemental*.
- Queraltó, Dr. 1907. *La tasca social de l'higiene*. Barcelona : L'Avenç.
- Sales y Esteban, J. 1889. *Curso práctico de francés. Primer y segundo curso*. Madrid: Cruzado.

Ugarte Blasco, E. 1927. *Lengua francesa, 2º curso*. Madrid : Hijos de M.G. Hernández.

Utande Igualada, M. 1964. *Planes de estudios de enseñanza media*. Madrid : Dirección General de Enseñanza Media.

## Notes

<sup>1</sup> La gymnastique, existant à caractère volontaire ou obligatoire dans la plupart des pays, fait aussi partie intégrante de l'éducation, car si celle-ci doit développer pareillement toutes les facultés, rien n'est plus juste que de donner au développement des énergies corporelles la place qui lui revient dans l'œuvre éducative de la jeunesse et on compléterait, sous cet aspect physique, avec la connaissance nécessaire de la Physiologie et la compréhension des principes d'hygiène essentiels.

<sup>2</sup> Par exemple Guzmán Martínez (1953:15-16) reprend un texte du *Cours d'Hygiène* de Thoinot, expliquant que les crachats à terre, sur les draps etc.. contiennent les microbes de la phthisie pulmonaire.

<sup>3</sup> Pédagogue et auteur d'un *Petit cours d'hygiène en 10 leçons* en 1888.

<sup>4</sup> Chaque minute des vingt-quatre heures que nous passons en plein air est un degré de plus sur le baromètre vital de l'individu.

<sup>5</sup> Il est bien connu que la tuberculose pulmonaire commence par des pieds serrés dans les chaussures! D'ailleurs Monreal retarde quelque peu sur son époque. Il présente diverses maladies dans la leçon 12 de son manuel (p. 97) et cite parmi les remèdes la sangsue, la purgation, la saignée... On se croirait aux temps de Molière!

<sup>6</sup> La maison, l'habillement, l'aliment, l'école (située comme en Amérique, entre des parcs verdoyants) tout doit concourir à fortifier l'enfant.

<sup>7</sup> Voir Mirmán, 1948 : 240 et Guzmán, 1953 : 23 « La viande de porc doit être mangée bien cuite, sans quoi on s'expose à de sérieuses maladies (ver solitaire, trichinose) produits par des vers qui, parfois, habitent la chair du porc. »

<sup>8</sup> A propos de la marche, le Dr Queraltó écrit que si les Français ont perdu la guerre de 1870, c'est que les Allemands marchaient mieux, et citant Mosso : "La catastrophe finale de Sedan représentera dans l'histoire le triomphe des jambes allemandes." (Queraltó, 1907: 64)